

Le mur de pierres sèches



Entretien avec
Nathalie Jasienski



Nathalie Jasienski

Une école
ouverte à la
biodiversité grâce
au dynamisme
des élèves

LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE BELLE MAISON, À MARCHIN, PEUVENT S'ENORGUEILLIR D'AVOIR UN TERRAIN DE RÉCRÉ INSCRIT DANS LE RÉSEAU NATURE ÉCOLES. LE CLOU ÉTANT CERTAINEMENT LE LONG MUR DE PIERRES SÈCHES SURMONTANT LA MARE. RENCONTRE AVEC NATHALIE JASIENSKI, ÉCO-CONSEILLÈRE DE LA COMMUNE, QUI A SUPERVISÉ LES OPÉRATIONS.

COMMENT LE PROJET A-T-IL ÉTÉ MIS SUR PIED ?

En 2011, la commune de Marchin a rentré une demande d'aménagement dans le cadre du projet Biodi-Bap qui vise, avec le soutien du Service Public de Wallonie, à introduire de la biodiversité auprès des bâtiments publics. Nous avons ainsi mené plusieurs projets, dont le mur en pierres sèches, en privilégiant la récup' ! Au total, l'école a pu aménager une mare, un pré fleuri, une haie vive, un hôtel à insectes et des nichoirs à oiseaux. Elle a également

installé des clôtures et un panneau didactique relatif à l'écosystème de la mare.

QUELLE A ÉTÉ L'IMPLICATION DE NATAGORA DANS LE PROJET ?

Le Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Modave, supervisé par Natagora, intervient fréquemment dans les projets de l'école. L'équipe a été présente pour valoriser pédagogiquement l'espace



Antoine Derouaux

« nature ». Après les aménagements, suite à l'inscription de l'école dans le Réseau Nature, Alice Jadoul, animatrice au CRIE, a continué à travailler sur place avec les élèves.

QU'AVEZ-VOUS EU L'OCCASION DE VIVRE AVEC LES ENFANTS ?

Avec Alice, la première activité a consisté à observer le coin nature, à réaliser des cartes badges, à goûter des fleurs et partir à la recherche de petites bêtes. Au printemps, on a joué pour comprendre le maillage écologique. On a fabriqué des maquettes pour imaginer quel élément nouveau amener au coin nature. Lors de notre troisième rencontre, nous sommes allés observer la mare, les hôtels à insectes puis nous avons étudié ensemble les dangers qui guettent nos amis de la faune. À cette occasion, nous avons découvert beaucoup d'informations sur le hérisson, la grenouille, l'orvet, la chauve-souris et même la taupe que nous avons pu observer. Puis, nous avons réfléchi aux meilleurs moyens d'accueillir cette faune au jardin. Et nous avons alors compris que quelques gestes suffisent à préserver l'équilibre de la biodiversité. Enfin, Madame Christine nous a, entre autres, permis de réaliser une exposition en fin d'année. Notre futur projet, c'est d'écrire un livre sur notre coin nature avec elle !



- 1 Tracez à l'aide de piquets et de cordage, le profil et la surface.
- 2 Réalisez les fondations du mur en enlevant 20 à 30 cm de profondeur de terre. Vous mettez la terre excavée au pied du mur pour empêcher les pluies de déstabiliser l'édifice.
- 3 Mettez une première couche de pierres, sur 2 rangées assez espacées qui constitueront l'épaisseur du mur. Comblez les espaces avec des petits cailloux. Continuez ensuite à empiler de grosses pierres régulières en vous guidant avec un niveau d'eau. Si les pierres ne sont pas assez régulières, une légère inclinaison vers le centre augmente la stabilité.



Il faut veiller à ne jamais créer de joints verticaux continus. Les pierres doivent se chevaucher d'une couche à l'autre.



Privilégiez une exposition sud-est de façon à ce qu'il reçoive beaucoup de chaleur. Et enfin, n'hésitez pas à utiliser un mortier de terre ou d'argile pour lier les pierres en laissant cependant de nombreux interstices.



Disposez tous les mètres sur la longueur du mur une pierre de liaison (marquées ici par une flèche), de la profondeur du mur. Prévoyez de telles pierres aux angles du mur.

Dessins : Bénédicte Charlier

POURQUOI AMÉNAGER UN MUR ALORS QU'IL Y EN A DÉJÀ PARTOUT À L'ÉCOLE ?

Les murs de l'école n'offrent pas d'abris pour la faune et la flore. Ici, c'est un mur de pierres sèches, donc aucun joint de mortier n'est nécessaire. Les pierres ont été imbriquées et calées les unes sur les autres. De

nombreux interstices ont été créés et, au fil du temps, on remarque qu'ils sont comblés de poussière et de terre, amenées par la pluie, le vent, les oiseaux. Le côté exposé au nord conserve toujours un certain degré d'humidité même au plus fort de l'été. Au grand bonheur de certaines plantes, escargots et amphibiens. Les animaux dont la température du corps est variable, comme

les lézards ou les araignées, apprécient au contraire de se loger côté sud. De nombreux insectes prennent des bains de soleil perchés sur les pierres. Le rougequeue, lui, visite les trous au sommet du mur pour y installer son nid et puis, question menu, il a l'embaras du choix. Voilà en tout cas un superbe projet, porté par des élèves dont on ne peut que féliciter le dynamisme ! ■



Jules Fouarge